



ARTS ET SPECTACLES

Les étudiants du module de danse de l'UQAM font des prodiges avec un rien

par Mathieu Albert
Portes ouvertes à l'UQAM.

« Rencontre plurielle », chorégraphes interprètes: Sylvaine Thilo et Jacinte

Giroux avec Claude-Marie Caron. « Mélange mal dosé d'émotion », chorégraphes interprètes: Carole Girard, Annick Hamel, Denis Pelletier et Nadia Radiez. « On t'a vu avec Dim », chorégraphe: Danièle Desnoyers

avec Annie Dréau et Sylvie Lanouette. « Fébrilement », chorégraphe: Claire Gagné avec Jacinte Giroux et Sylvaine Thilo. « Ose flamand rose », chorégraphe interprète: Bruno Verdi. « Étude », chorégraphe: Helen Blackburn, interprètes: Nicole Turcotte, Carole Courtois et Danièle Desnoyers.

Laissez libre cours à l'imagination de 14 danseurs et trois chorégraphes enfiévrés, ajoutez de la musique qui oscille de la marche funèbre aux hoquets syncopés de l'électro-pop, et vous avez une « porte ouverte sur l'UQAM ». Véritable tête-à-tête avec une relève prometteuse et pleine d'espoir pour qui la danse est une aventure du corps et de l'esprit. Pour la troisième année consécutive, Tangente offrait le week-end dernier le plancher de son loft aux aspirants danseurs et danseuses de l'université.

Fabriqué avec des moyens de fortune, le spectacle plutôt féminin (trois danseurs y participent alors qu'une meute de 11 danseuses y dévorent littéralement la scène) s'avère impeccable en tous points, et ce, en dépit d'une technique défaillante.

Jolie preuve que l'ardeur juvénile alliée à une passion inconditionnelle de la danse réussit à supplanter la performance technique. Sans exception, les six chorégraphies à l'affiche reposent sur une recherche authentique d'un « nouveau bouger ». L'audace et l'innovation prennent le pas sur la prudence, l'originalité coule à profusion.

À ce titre, *Ose flamand rose*, chorégraphié et interprété par Bruno Verdi, est l'un des points culminants de cette poursuite de la nouveauté. Veston cravate rétro et pommettes peinturlurées, Verdi gesticule comme un fauve en proie à un délirium irrésistible. Sa gestuelle anguleuse, à la fois exubérante et profondément personnelle réussit à con-

juger les différentes tendances actuelles de la danse américaine. C'est là un tour de force.

Avec une ferveur égale, dans *On t'a vu avec Dim*, Sylvie Lanouette, rouge à lèvres fondant et mèche rebelle, jette des regards pathétiques et burlesques qui font sensation. De parfaite connivence avec Annie Dréau, le tandem sillonne la scène en tous sens d'un pas réglé au centimètre près. Leurs gestes robotisés poursuivent une trajectoire imprévisible, ponctuée de haltes et d'envois frénétiques et cocasses.

Par contraste, avec *Fébrilement*, Jacinte Giroux et Sylvaine Thilo, le visage chaviré, nous promènent à travers les zones grises de la mélancolie, du vague à l'âme. Cet anti-sujet par excellence est rendu avec une sensibilité savamment dosée qui témoigne d'une maturité d'expression. Pudique et tendre, le geste y coule sur le ton de la confiance.

Puis, un cran plus haut dans l'échelle de l'imagination étudiant, un remarquable *Mélange mal dosé d'émotion*. Avec un zeste d'orientalisme dans la musique, additionné d'une gestuelle aventureuse et d'un soupçon d'humour, la pièce connaît des moments de parfaite composition.

Étude, la dernière oeuvre au programme, n'est pas en reste. Trois détonnances surexcitées, en fuite de l'école de réforme, y jouent à saute-mouton, se bousculent et retroussent leur jupon. Tapageuses, espiègles mais fort sympathiques, les cancrs bouleversent la scène et le coeur pour se sauver en coulisse, laissant mourir une scène étourdie, seule, dévastée.

Avec cette troisième *Portes ouvertes à l'UQAM*, les rejetons du module de danse prouvent qu'il est possible de faire des miracles avec rien. Malgré une pénurie de moyens, ces artistes novices démontrent que la passion de l'art ne souffre d'aucune demi-mesure.



Bruno Verdi dans son numéro de danse « Ose flamand rose ».
(Photo Anick Racicot)